

De la lagune à l'airial

Le peuplement de la Grande-Lande

De la lagune à l'airial

Le peuplement de la Grande-Lande

sous la direction de
Jean-Claude Merlet & Jean-Pierre Bost

*avec le concours financier du Conseil Général des Landes, du Parc régional des Landes
de Gascogne, de la Fédération Archéologique Pyrénées Occidentales Landes*

Aquitania
Supplément 24
Travaux et colloques scientifiques du PNRLG 6
APOL, Hors série 4
– Bordeaux –

Fédération Aquitania
Maison de l'Archéologie
8, Esplanade des Antilles
F - 33607 Pessac cedex
Tél. 33 (0)5 57 12 46 51 - Fax 33 (0)5 57 12 45 59
aquitania@u-bordeaux3.fr <http://aquitania.u-bordeaux3.fr>

Directeur de la Publication : Alain Bouet
Secrétaire des Publications : Stéphanie Vincent
Graphisme de couverture : Stéphanie Vincent
© AQUITANIA 2011
ISBN : XXXXXX

Août 2011

Sommaire

AUTEURS 7

AVANT-PROPOS, *par Dany Barraud*

LE TROISIÈME COLLOQUE DE SABRES, *par Bruno de la Rocque*

1. de la lagune...

J.-CL. MERLET

Le PCR *Lagunes des Landes de Gascogne. Anthropisation des milieux humides de la Grande Lande (2004-2007)*

J.-P. TASTET, A. KLINGEBIEL

Les édifices dunaires des Landes, leur rapport avec les lagunes

J.-P. TEXIER

Genèse des lagunes landaises : un point sur la question

É. FAURE, D. GALOP

La fin du paradigme du désert landais : histoire de la végétation et de l'anthropisation à partir de l'étude palynologique de quelques lagunes de la Grande Lande

M. LENOIR, GW. BELBÉOC'H

Le Paléolithique supérieur et l'Épipaléolithique dans la partie nord des Landes de Gascogne (secteur d'Hostens)

J. ROUSSOT-LARROQUE

Les derniers grands chasseurs des landes d'Aquitaine

J.-CL. MERLET

Un premier aperçu du Mésolithique dans les Landes de Gascogne

B. GELLIBERT, J.-CL. MERLET

Un exemple d'implantation au Néolithique final près d'une lagune : La Hubla à Canenx-et-Réaut

M. BILBAO

Les pratiques funéraires à l'âge du Fer dans la vallée de la Leyre

R. BRUZAT, J. ROUSSOT-LARROQUE

Nécropole à incinération du premier âge du Fer de Pignotte et indices du Bronze moyen à Biganon (commune de Moustey, Landes)

I. SOUQUET-LEROY	
Les sépultures à incinération de Biganon (Moustey, Landes).....	
D. VIGNAUD	
L'artisanat des produits goudronneux dans les Landes de Gascogne durant l'Antiquité	
L. CALLEGARIN	
Découvertes monétaires dans la Grande-Lande.....	
H. BARROUQUÈRE	
La Grande-Lande du haut Moyen Âge jusqu'au xiv ^e siècle : habitats, artisanat potier.....	
GW. BELBÉOC'H, V. MARACHE	
Une officine de potier médiévale à Saint-Symphorien	
J.-P. LESCARRET	
Quelques clés de lecture des paysages grand-landais : le rôle des lagunes	
B. BOYRIE-FÉNIÉ	
L'apport de la toponymie à la connaissance de l'occupation du sol ancienne des Landes	

2. ... à l'airial

J.-P. BOST	
Le PCR Airiaux de la Grande Lande (2005-2008) : l'airial de Guiraute à Sabres.....	
FR. LALANNE	
Le quartier de Guirotte à Sabres, de la fin du xv ^e siècle à nos jours : hommes, terres et maisons	
B. BOYRIE-FÉNIÉ	
La micro-toponymie de Guiraute et des espaces limitrophes : les noms de lieux nous parlent	
Y. LABORIE	
Fouiller le sous-sol d'un airial landais : l'exemple de Guiraute à Sabres	
B. SZEPERTYSKI	
Datation en dendrochronologie de la maison Malichecq (airial de Guiraute à Sabres).....	
B. SZEPERTYSKI, L. MARBOT, H. GOULAZE	
Maison Malichecq (Sabres) : étude des torchis d'une maison landaise	
É. BALLION	
Maison Malichecq (airial de Guirautte à Sabres) : étude architecturale	
M. PERÈS, S. LUDWIG	
La 3D au service de l'archéologie du bâti : l'exemple de la maison Malichecq à Sabres.....	

Auteurs

Évelyne BALLION	Architecte du Patrimoine & DPLG ; archiballion@wanadoo.fr
Hervé BARROUQUÈRE	Archéologue, Centre de Recherches Archéologiques sur les Landes (CRAL) ; archeolandes@yahoo.fr
Gwénolé BELBEOC'H	Conseil scientifique du PNRLG, 5 Quartier Samion, 33125 Hostens ; jgbelbeoch@yahoo.fr
Marie BILBAO	Archéologue, Centre de Recherches Archéologiques sur les Landes (CRAL) ; archeolandes@yahoo.fr
Bénédicte BOYRIE-FÉNIÉ	Docteur en géographie historique, Conseil scientifique du PNRLG ; jjabfenie@wanadoo.fr
Raymonde BRUZAT	127 avenue Maître Pierre, 40150 Hossegor
Laurent CALLEGARIN	Maître de conférences, IRSAM, Université de Pau et des Pays de l'Adour ; laurent.callegarin@univ-pau.fr
Bernard GELLIBERT	Archéologue, Centre de Recherches Archéologiques sur les Landes (CRAL)
Élodie FAURE	Laboratoire GEODE, UMR 5602 CNRS Université de Toulouse 2, Maison de la recherche 31058 Toulouse Cedex 9 ; faure@univ-tlse2.fr
Didier GALOP	Laboratoire GEODE, UMR 5602 CNRS Université de Toulouse 2, Maison de la recherche 31058 Toulouse Cedex 9 ; galop@univ-tlse2.fr
Hervé GOULAZE	Mission Patrimoine culturel, Parc naturel régional des Landes de Gascogne (PNRLG), Maison du Parc, 33 route de Bayonne 33830 Belin-Beliet ; h.goulaze@parc-landes-de-gascogne.fr
André KLINGEBIEL	Géologue, Professeur honoraire Univ. de Bordeaux 1, Président honoraire du Conseil scientifique du Parc naturel régional des Landes de Gascogne (PNRLG), 60 avenue Léon Blum 33110 Le Bouscat ; andre.klingebiel@wanadoo.fr
Yan LABORIE	Assistant de conservation du Patrimoine, Ville de Bergerac ; yan.laborie@wanadoo.fr
François LALANNE	Conservateur en chef du Patrimoine, Parc naturel régional des Landes de Gascogne (PNRLG), Maison du Parc, 33 route de Bayonne 33830 Belin-Beliet ; f.lalanne@parc-landes-de-gascogne.fr
Michel LENOIR	Institut de Préhistoire et Géologie du Quaternaire. Université de Bordeaux I (PACEA), avenue des Facultés, 33405 Talence Cedex ; m.lenoir@ipgq.u-bordeaux1.fr
Isabelle SOUQUET-LEROY	anthropologue, INRAP ; isabelle.souquet-leroy@inrap.fr
Jean-Pierre LESCARRÉ	Géographe, Conseil scientifique du PNRLG ; jlescarré@wanadoo.fr
Sébastien LUDWIG	Architecte DPLG, 10 rue Jeanne d'Arc 57350 Stiring-Wendel ; sebastien.ludwig@yahoo.fr
Valérie MARACHE	62 ^{ter} allée des bergeries, Janic, 33125 Louchats ; vmarache@club-internet.fr

Laura MARBOT Laboratoire d'analyses et expertises en archéologie et œuvres d'art (LAE) 16 rue Sainte Thérèse 33000 Bordeaux ; lmarbot@laboratoire-lae.com

Jean-Claude MERLET Archéologue, Centre de Recherches Archéologiques sur les Landes (CRAL) ; merlet.jeanclaude@orange.fr

Marie PERES PRAG en arts appliqués. Université de Franche-Comté, docteur en Histoire ancienne, Laboratoire LASELDI 17 quai des Tanneurs 25200 Montbelliard ; mperes@univ-fcomte.fr

Julia ROUSSOT-LARROQUE Institut de Préhistoire et Géologie du Quaternaire. Université de Bordeaux I (PACEA), avenue des Facultés, 33405 Talence Cedex ; j.roussot-larroque@ipgq.u-bordeaux1.fr

Béatrice SZEPERTYSKI Laboratoire d'Analyses et d'Expertises en archéologie et œuvres d'art (LAE). 16 rue Sainte Thérèse, 33000 Bordeaux ; beatriceszepertyski@yahoo.fr

Jean-Pierre TASTET Professeur honoraire, Univ. de Bordeaux I ; jp.tastet@epoc.u-bordeaux1.fr

Jean-Pierre TEXIER Institut de Préhistoire et Géologie du Quaternaire. Université de Bordeaux I (PACEA), avenue des Facultés, 33405 Talence Cedex ; j-pierre.texier@wanadoo.fr

Didier VIGNAUD Archéologue, Centre de Recherches Archéologiques sur les Landes (CRAL) ; vignaudad@msn.com

Avant-propos

Dany Barraud,

Directeur régional du Service Régional de l'Archéologie

En décembre 2010, le conseil général des Landes a décidé de mettre en place un cycle de conférences et d'expositions sur deux années consacré à l'histoire et l'archéologie de ce département. Le titre choisi pour ce moment de présentation du patrimoine départemental et d'ouverture au public, "les Landes ont une histoire", pourrait paraître surprenant pour qui ne connaît pas cette partie de l'Aquitaine.

En effet, si on se projette une trentaine d'années en arrière, le département des Landes était réputé pour être une zone répulsive sur laquelle peu de sites archéologiques étaient répertoriés si l'on excepte évidemment la Chalosse au sud, premier contrefort pyrénéen, qui a livré très tôt des sites importants pour les périodes préhistoriques et protohistoriques comme Brassempouy par exemple.

La Grande-Lande en elle-même, secteur de sable et de pins, passait pour avoir été peu occupée par l'homme jusqu'à des périodes très récentes. On trouvait ce *topos* dans toutes les bonnes histoires régionales voire dans les manuels scolaires où Brémontier passait pour avoir été le premier à vraiment donner une histoire à ces territoires désolés en y plantant des pins. Dans les années quatre-vingt, on commença à mettre en évidence des occupations protohistoriques dans le Sud-Gironde et notamment le long de la vallée de la Leyre. Mais le cœur des Landes restait rétif à toute prospection en raison de l'important couvert forestier qui oblitérait les trois quarts du territoire.

C'est à partir de ce constat que des équipes d'archéologues bénévoles, dirigées par Jean-Claude Merlet et Bernard Gellibert, décidèrent dans le courant des années quatre-vingt-dix de lancer des prospections systématiques à l'occasion des coupes de pins et des replantations qui s'enchaînaient. Au prix d'un énorme travail de prises de contact et de renseignements auprès des sylviculteurs, des associations de chasseurs, des élus ou des nombreux passionnés bénévoles d'archéologie, ils arrivèrent à structurer des équipes et à mettre en place des prospections systématiques des zones faisant l'objet de reboisement. Ils s'aperçurent très vite que ce travail ne pouvait se faire qu'après l'abattage des arbres et les premiers labours préalables aux nouvelles plantations de pins. Que l'on imagine ces longues plaines sableuses à perte de vue arpentées par des bénévoles motivés dont les premiers résultats laissaient parfois dubitatifs les archéologues chevronnés.

Progressivement, la recherche se structura. Les quelques gisements découverts permirent de mettre en évidence des contextes topographiques particuliers pour ces occupations humaines, des proximités avec d'anciens points d'eau. Leur réflexion évolua alors vers la mise en place d'un *Projet collectif de recherche* associant archéologues, géologues et palynologues. Ce travail de fourmi, soutenu tant par le conseil général des Landes que le service régional de l'Archéologie de la DRAC Aquitaine, autorisa progressivement l'identification et la localisation d'anciennes lagunes aujourd'hui disparues ou quasi totalement asséchées.

Tout autour et à des périodes relativement anciennes, des hommes avaient vécu dans cette "Grande-Lande". Et progressivement d'année en année, les prospections révélèrent une occupation importante dont les débuts sont maintenant à situer à la fin du Paléolithique.

Ces prospections, accompagnées de sondages, voire quelquefois de fouilles programmées, comme sur le site de Laglorieuse, livrèrent notamment de multiples nécropoles essentiellement, de la fin de l'âge du Bronze et surtout du premier âge du Fer. Enfin, plus récemment, ce sont des restes de l'exploitation antique de la poix, qui ont pu être identifiées tout à fait au sud de la Grande-Lande dans la région de Vielle-Saint-Girons. Grâce à ce travail minutieux, de longue haleine, c'est tout un pan ignoré de l'histoire des Landes qui resurgit des sables.

Le volume qui est édité aujourd'hui par la Fédération *Aquitania*, fait donc le bilan de ces vingt dernières années de recherches menées par les équipes du groupe archéologique des Landes. Elle montre la densité d'occupation de ce secteur et surtout les méthodes spécifiques d'approche qu'il a fallu mettre en place pour arriver à mieux cerner la qualité de ces implantations humaines. Mais de nombreuses questions restent en suspens. Elles concernent l'habitat. Les Landes ne sont pas un immense cimetière ! Les villages, les fermes contemporaines de la période la plus florissante, le premier âge du Fer, restent encore à découvrir. Et là, on se heurte peut-être aux limites de ce travail de prospection. Seuls de grands décapages permettraient peut-être de les mettre en évidence. Et encore rien n'est moins sûr. Les quelques secteurs localisés pouvant correspondre à des zones d'habitat, se présentent comme de vastes épandages de mobilier entre deux niveaux de sable d'où les traces de trous de poteau ou de calages sont quasi absentes. Les pierres, dans ce milieu qui en est totalement dépourvu, sont rares et ont été probablement récupérées mais, surtout, les constructions de bois n'ont pas marqué de leur empreinte le substrat landais. Deux exemples nous permettent d'imaginer ce que furent ces constructions. Le premier se trouve au fond du lac de Sanguinet où une autre équipe de bénévoles poursuit depuis plusieurs dizaines d'année des prospections subaquatiques. Les quelques cabanes du premier âge du Fer localisées sous le lac sont, elles, bien conservées. Poteaux, cloisons et planchers en bois, plaque foyer

d'argile posées sur ces planchers ont pu être étudiés en détail (site de Put blanc). Sous le lac de Biscarosse, c'est une enceinte palissadée qui a été localisée il y a une vingtaine d'année. Il est certain que ce type de structures, une fois celles-ci disparues ou démontées, ne laisse guère de traces dans le sable : un simple épandage de céramique d'où la faune est exclue en raison de l'acidité des sols et où les quelques pierres de calage ont été soigneusement récupérées par les successeurs évoluant dans un milieu devenu de plus en plus hostile après la disparition progressive des lagunes.

Plus récemment, un autre *Projet collectif de recherche* visant à étudier la mise en place de l'habitat rural landais à la fin du Moyen Âge a apporté de nouveaux éléments à la réflexion. En décortiquant par la fouille les structures d'une maison rurale encore en élévation, les archéologues ont pu montrer la fragilité de conservation de ces habitats pourtant superbement architecturés. Construits à l'aide de poutres et de torchis, la disparition de ces superstructures ne laisse plus sur le terrain, au mieux, qu'une dizaine de centimètres de stratigraphie pour trois voire quatre siècles d'occupation. Quelques dizaines d'années d'oubli, un vague labour, et il est certain que ne serait resté de cet habitat pourtant très structuré qu'une vaste zone d'épandage de mobilier archéologique dernier témoignage de l'occupation humaine ayant existé à cet emplacement. C'est pour cette raison qu'il est apparu intéressant aux organisateurs de ce colloque de rassembler les auteurs de ces deux projets de recherches afin d'éclaircir les circonstances des implantations humaines dans la Grande-Lande et d'apporter des éclairages nouveaux sur ce territoire longtemps méconnu. Les récents travaux d'archéologie préventive menés sur le tracé de l'autoroute A65 n'ont fait que confirmer les constats établis par les deux projets collectifs aujourd'hui présentés dans ce volume.

Ces deux *Projets collectifs de recherche* montrent aussi qu'un énorme travail reste à réaliser pour mieux comprendre l'organisation de ce terroir landais. L'obstination de ces chercheurs, qui a donné une histoire à ces territoires, illustre bien le fait qu'on ne peut rester sur des affirmations gratuites, reproduisant année après année des lieux communs jamais démontrés. L'archéologie apporte ici une contribution essentielle à la connaissance de l'histoire des Landes.

Le troisième colloque de Sabres

Bruno de la Rocque,

Président du Conseil scientifique et culturel

Le colloque *De la lagune à l'airial – Le peuplement de la Grande-Lande* qui s'est déroulé à Sabres les 8 et 9 novembre 2008 s'inscrit dans la longue lignée des colloques organisés par le Conseil scientifique et culturel (CSC) du Parc naturel régional (PNR) des Landes de Gascogne, dont le dernier, *Un pays dans sa langue*, avait eu lieu, lui aussi à Sabres, en 2006.

Les travaux et colloques du CSC ont ainsi jalonné les quatre décennies de l'histoire du PNR des Landes de Gascogne. Mais, la nouveauté, en 2008, a été que ce colloque, ouvert par le Président du Comité Syndical du PNR, Vincent Nuchy, s'est tenu dans les locaux du tout récent Pavillon de la Grande-Lande, en particulier dans son auditorium. Gageons que cet équipement permettra la tenue d'autres rencontres, éventuellement couplées à des expositions temporaires installées dans les salles attenantes.

Une fois de plus à travers ce colloque l'appellation "et culturel" accolée à "Conseil scientifique", voulue par nos prédécesseurs et particulièrement par André Klingebiel, ancien président de ce conseil, prend tout son sens. Ce territoire, s'il a d'abord été façonné par son histoire géologique, est remarquable par l'anthropisation de ses milieux "naturels", par la succession de ses industries liées justement aux formations géologiques, par ce que les couches de sable et les plantations de pin recèlent et cachent de traces de l'activité industrielle et domestique de l'homme, par la richesse et l'ancienneté de son patrimoine bâti, enfin par ce que ses "paysages" forestiers et agricoles révèlent aujourd'hui d'une

modification profonde de la lande intervenue dans la seconde moitié du XIX^e siècle et au cours du XX^e.

Réunir en un tout cohérent la restitution des deux programmes collectifs de recherche (PCR), "lagunes" d'une part, "airiaux" de l'autre, relevait *a priori* de la gageure. Nous devons aux maîtres d'œuvre de l'opération, Jean-Claude Merlet et Jean-Pierre Bost (ce dernier préside la commission *patrimoine culturel* de notre conseil, organisatrice du colloque) d'y être parvenus et je les en remercie vivement. J'ajoute à ces remerciements la contribution de Jean-Bernard Marquette à une grande partie de la gestion du PCR *Airiaux* et la ténacité de notre Conservateur du Patrimoine, François Lalanne, chargé de mission *Patrimoine culturel* au PNR, inlassable conteur du patrimoine bâti de notre territoire.

À reprendre le déroulement des communications de la première partie du colloque, *De la lagune...* et la présentation générale qu'en fait Jean-Claude Merlet, je réalise qu'était déjà induit, sinon introduit, le thème de l'âge de Fer dans les Landes, objet en 2011 de rencontres universitaires et d'une exposition au Pavillon de la Grande-Lande de l'écomusée.

Quant à la seconde partie, *...À l'airial*, elle trouve évidemment son débouché muséographique dans le quartier de Marquèze, et est en quelque sorte couronnée par le transfert et l'élévation, au cours du printemps 2011, de la Maison Malichecq sur le territoire de cet airial.

